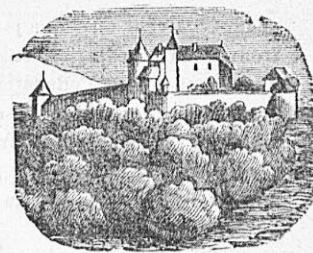




# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
» . . . 6 mois, » 2.50  
Etranger . 1 an, » 9.—  
» . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>50</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>10</sup> 8<sup>52</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>20</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>20</sup> 10<sup>50</sup>

## ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.  
RÉCLAMES : 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 16 juin 1905.

## A propos d'éducation.

Il faut reconnaître le mérite de ceux qui passent leur vie à améliorer l'instruction populaire; il faut rendre hommage au pédagogue qui se dévoue et s'ingénie à créer des méthodes d'enseignement rationnelles.

Mais cela n'exclut point le droit de critiquer le système actuel d'éducation: rien n'est parfait, n'est-ce pas? Et puis, il ne faut pas trop s'efforcer des idées qui paraissent des paradoxes et des utopies; demain peut être, ce sera la réalité. Quand une chose nous frappe, notons la, étudions-la.

Eh bien, n'avez-vous jamais été frappé de la prodigieuse ignorance que l'on rencontre trop souvent en tout ce qui concerne l'hygiène et la médecine? Je connais nombre de braves gens qui n'ont jamais eu l'idée que les voies respiratoires et l'appareil digestif pourraient bien ne pas être le même organe; aussi confondent-ils le tout pour l'appeler l'estomac. Beaucoup même, se flattant de posséder une certaine instruction, n'ont sur ce sujet que des connaissances très incertaines. Demandez leur de vous expliquer, — tenez, une chose toute simple — les fonctions du cœur: ils n'y arriveront pas pour la plupart; tandis qu'ils vous diront peut-être, dans quels cas le participe passé précédé du verbe avoir s'accorde avec le complément direct. On saura, à force de l'avoir étudié, que les mots: *caillou, chou, genou, hibou, joujou et pou* (il me semble que j'en oublie un) forment leur pluriel en *x*, et l'on commettra des erreurs épouvantables en présence d'un noyé ou d'un blessé. Est-ce assez ridicule et assez triste!

Des maîtres ont pendant vingt ans noté les 1/2

fautes là où l'accent grave était employé pour l'accent aigu: jamais ils n'auront songé à expliquer à leurs élèves que se baigner et se laver le corps est une chose indispensable.

En un mot, on étudie avec âpreté tout ce qui est conventionnel, pour ne pas dire inutile, et l'on néglige trop la nature, la science, les connaissances pratiques et attrayantes. Bien que de nombreux innovateurs se soient levés et fassent tous leurs efforts pour reléguer au dernier rang la question insipide de l'orthographe, bien que les autorités scolaires se montrent moins prodigues des heures consacrées à la dictée, il faut avouer qu'il reste beaucoup à réaliser.

Peut-être la question des examens fédéraux du recrutement préoccupe-t-elle un peu trop nos pédagogues qui voient dans l'école le moyen d'obtenir une place honorable dans la liste des cantons, et non le moyen d'instruire l'enfant.

Une page de journal, c'est bien peu pour traiter convenablement un tel sujet, aussi me vois-je forcé de me restreindre et d'émettre une simple idée, c'est-à-dire de revenir à la question hygiène et médecine. Il y a des choses que tout le monde devrait connaître et que tout le monde ignore. Prenons un exemple. On vient de retirer de l'eau un homme inanimé; aucun médecin ne se trouve sur les lieux et cependant, il serait possible peut-être, par des soins intelligents, de rappeler à la vie le navré. Comment s'y prendre? Il y a bien la respiration artificielle, avec la traction rythmique de la langue; mais combien peu sont capables d'employer ces moyens? Dans les accidents dus au courant électrique, accidents de jour en jour plus fréquents, les mêmes soins sont souvent couronnés de succès, à la condition d'être immédiats et appliqués avec méthode.

Je ne parle pas du transport d'un blessé, d'une

ligature ou d'un pansement provisoire, en attendant le médecin, et de tant d'autres cas dans lesquels nous pouvons tous être appelés à prêter notre concours. Il suffit de réfléchir un instant et de songer aux énormités commises tant de fois par des ignorants pour se demander comment on n'a pas eu l'idée de donner dans les écoles primaires des cours spéciaux, ne serait-ce qu'une heure par semaine.

Que se fait-il sous ce rapport dans nos écoles secondaires ou mêmes supérieures? Rien ou peu de chose.

Evidemment, il n'appartient pas à de vulgaires profanes de fixer un programme d'enseignement sur cette matière. Nous constatons qu'il existe une immense lacune; quant au moyen de la combler, c'est affaire au corps médical, seul compétent pour organiser des cours de samaritains, pour élaborer ou choisir un manuel populaire d'anatomie, de physiologie et d'hygiène, pour instruire d'abord les instituteurs et exiger d'eux des connaissances suffisantes.

On leur enseigne l'orgue et l'école du soldat; or je vous demande si le sujet qui nous occupe ne vaut pas ces deux branches.

Quand je dis instituteur, il est bien entendu qu'il s'agit aussi de celles qui sont chargées de former nos futures mères de famille. Ce sont ces dernières avant tout, qui ont l'occasion et le devoir de pratiquer dans leur intérêt une hygiène rationnelle et, pour ce faire, elles doivent d'abord être instruites.

Je pourrais citer ici des exemples nombreux autant que typiques, d'erreurs, d'énormités et de soins prodigués à rebours du bon sens, mais j'en appelle à la mémoire de chacun et au témoignage des médecins.

Les lignes qui précèdent n'ont rien de nou-

## FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 133

# Diane la Pâle

Par Jules MARY

L'honnête Persillard, de son côté, n'avait aucun soupçon. Il se voyait, sans défiance, dorloté par Jactain et n'essayait pas de deviner les secrètes raisons de cette tendresse recrudescente.

Alors Jactain chercha à s'étourdir, et pendant les cinq ou six jours qui suivirent, il rentra gris.

Mais dans l'ivresse même le souvenir de sa mauvaise action le poursuivait.

En le voyant en cet état, Persillard se disait:

— Voilà pourtant à quelles sottises il va dépenser ce bel et bon argent!... C'est du propre!...

Et en même temps:

— Je parie qu'il a déjà mangé et bu plus de deux billets de mille francs!...

De là à essayer de s'en assurer... oh! par simple curiosité et sans aucune mauvaise pensée!... Il n'y avait que la distance qui sépare une réflexion d'une autre réflexion!... Le projet était né dans l'esprit de Persillard.

Pour le mettre à exécution, Jactain lui en offrait

comme à plaisir: les occasions par ses absences fréquentes.

Cela lui fut donc bien aisé.

Sa clé, à lui aussi, était fabriquée depuis longtemps.

Un dernier coup de lime — ainsi que Jactain fit: à la sienne — et elle fut parfaite.

Et quand il ouvrit le coffret de son compagnon, la vue de ces beaux billets qui ne lui appartenaient pas le fascina si bien qu'il oublia le prétexte dont il avait voulu couvrir sa tentative: le besoin de s'assurer que Jactain avait déjà dépensé deux mille francs!

Il ne les compta même pas.

Et ces beaux papiers vont s'en aller en litres de vin, en argent perdu au jeu, en choses peu propres, enfin! tandis qu'on serait si heureux de les contempler... de les compter... C'est un plaisir si doux et qui ne coûte rien à personne... tandis que cette fortune va se fondre dans toutes les auberges du pays, au profit de gens qui se moqueront de Jactain ensuite! Est-ce que ce n'est pas un crime? un grand crime?...

Il resta silencieux, puis:

— Oui, un grand crime! et c'est une bonne action que de sauver quelques-uns de ces papiers d'un pareil gaspillage. Je les lui garderai, moi, précieusement — et plus tard, il sera heureux de les retrouver, quand il aura bu et mangé le reste!

Et, d'une main frissonnante de volupté, il détacha un billet de banque.

Une heure après, le billet est allé rejoindre le trésor particulier de Persillard et le coffret de Jactain a repris sa place au pied du mur côté Nord.

Ce qui était arrivé pour Jactain arriva pour Persillard. La mauvaise action ne fut pas plutôt commise qu'il en eut des remords.

Et pour lui désormais comme pour Jactain, plus de tranquillité! plus de vie sans soucis! plus de sommeil paisible!...

Il n'avait qu'une pensée:

Restituer la somme mal acquise!

Il le tenta.

De son côté, Jactain l'essayait aussi, consciencieusement. Alors, ils se surprirent à différentes reprises, l'un guettant la sortie de l'autre, et tout de suite s'emparant d'une bêche ou d'une pioche.

Mais une rentrée, à l'improviste, mettait un obstacle à ce dessein louable de réparation.

Quand ils se surprenaient ainsi, les deux camarades s'interpellaient, aussi gênés l'un que l'autre:

— Eh! vieux, qu'est-ce que tu comptes faire avec ta bêche?... Les travaux de jardinage, c'est pour le printemps.

Jactain, dont l'esprit était subtil, trouvait tout de suite une raison.

— Je voudrais déterrer ces choux qui pourrissent.

Et quand c'était Jactain qui surprenait Persillard côté

de brou  
gineux.

glendas, cioux, etc.

ès.

es émulsions.

flacons de fr. 3.—

OLLIEZ, pharmacien, à

# ROS

rouges et  
venant directe-  
as indiqués:

# LANCS

par 100 litres

à Fr. 30.—

» 32.—

» 36.—

» 40.—

» 50.—

etc., etc.

leur marché.

sition des clients.

# BULLE

[185

Barcelona (Espagne).

# COIX-VERTE & GARES

et tuyaux en ciment de Lyse

et terre réfractaires

grais chimiques.

BORCARD & Cie.

# ie Bec

32 Grand'rus

BULLE

aille

à choisir en magasin depuis

Conformateur, appa-

ctement d'après la tête de

que choix d'ombrel-

[544

# ruyère

du Tir 131.

travaux typographiques

registres et carnets à

he, tableaux, etc.;

atuts et règlements de

étés, etc.;

tiquettes volantes toile,

hemin, gommées, bor-

aux, etc.;

veloppes avec raison

le imprimée.

# COULEURS

# rés.

rs répandus dans le dis-

ations et au public pour

fficace et à bon marché.



veau. Cela veut dire que j ne suis pas le seul à trouver extraordinaire cette lacune, cet oubli d'une branche de l'éducation qui devrait passer avant toutes les autres. Et si d'aucuns taxent aujourd'hui cette théorie d'exagérée, je leur donne rendez-vous à demain, car je suis persuadé que d'ici là, nous aurons fait du chemin.

A. DESRIEUX.

CONFÉDÉRATION SUISSE

**Election d'un juge fédéral.** — L'Assemblée fédérale s'est réunie jeudi matin, sous la présidence de M. Schobieger, président du Conseil national. 38 députés aux Etats et 145 conseillers nationaux étaient présents.

Bulletins rentrés 183, bulletins blancs 8, bulletins valables 175.

M. Reichel, professeur à l'Université de Berne, secrétaire au Département fédéral de justice, est élu par 165 voix ; 10 suffrages épars.

**Fête fédérale de chant.** — Le comité d'organisation a obtenu de pouvoir engager tout l'orchestre de la Tonhalle, pendant toute la durée de la fête. De même, il a loué les salles de concert et celles du restaurant du 10 au 20 juillet. Chaque soir auront lieu des concerts organisés soit par l'orchestre de la Tonhalle, ou les musiques de régiment de Constance et de Weingarten, soit encore par les deux Fanfares de la ville de Zurich.

**Tunnel du Simplon.** — Dans le tunnel du Simplon, on procède actuellement à l'élargissement, soit l'excavation complète de la galerie. Les ouvriers étaient en train de préparer des mines à la main lorsqu'une de celles-ci vint rencontrer un ancien trou de mine d'Iselle dans lequel était restée logée une certaine quantité de dynamite. On devine le reste : le coup partit, atteignant les travailleurs. Un jeune mineur nommé Luigi Modari, âgé de 22 ans et originaire de Salerno (Italie) a été tué net. Un deuxième ouvrier a été grièvement atteint ; il n'est toutefois pas en danger de mort. Tous les ouvriers quittèrent aussitôt le tunnel et l'après-midi une cinquantaine seulement se présentèrent sur le chantier. L'inhumation de la victime a eu lieu dimanche matin au cimetière de Gliss.

**L'exposition du Simplon.** — On sait qu'une exposition internationale aura lieu en 1906 à Milan, à l'occasion de l'ouverture de la ligne du Simplon. Une délégation du comité de cette entreprise s'est rendue au Palais fédéral, à Berne, les 11 et 12 juin, pour obtenir l'assurance que la Suisse participera officiellement à l'exposition de Milan. Elle était composée de MM. Vigoni, sénateur, pré-

sident du comité ; le comte Ottolenghi, Emile Le Petit, Accora, professeur, et Auguste Richard, industriel, à Milan, seul membre suisse du comité.

Le ministre d'Italie, à Berne, comte Magliano di Villar San Marco, a chaudement appuyé la démarche du comité de Milan.

**Les divorces en Suisse.** — Le nombre de divorces prononcés en Suisse a éprouvé une augmentation en 1904. Il y en a eu 1242 contre 1182 en 1903. C'est le 2,21 % des mariages existants. Vaud a eu pour sa part 118 divorces contre 120 en 1903 et 92 en 1902. Valais 2 divorces, Neuchâtel 98, Genève 122.

**XV<sup>e</sup> fête fédérale de sous-officiers à Neuchâtel.** — Sept semaines à peine nous séparent de la date d'ouverture de cette fête, qui, nous l'espérons, sera une des mieux réussies à laquelle nos Confédérés pourront assister. Tous les comités travaillent avec ardeur. Le comité des logements s'est assuré de vastes locaux dans nos collèges respectifs pour pouvoir loger convenablement les participants à la fête. Le comité des vivres et liquides a fait l'achat de vins de premier choix, qui attendent dans des caves fraîches l'arrivée de nos Confédérés. L'emplacement de fête, situé au bord du lac, sera nivelé sous peu et la cantine, dont la charpente est terminée, sera élevée dans quelques jours. Le comité de construction et décors a constitué des comités de quartier qui s'occuperont de la décoration de la ville sur le parcours du cortège.

Neuchâtel revêtira sa parure des jours de fête pour la réception des sous-officiers de toute la Suisse. Le comité de presse publiera un joli guide officiel de la fête, avec couverture illustrée, qui contiendra la nomenclature des curiosités et monuments à visiter à Neuchâtel, des courses à faire en dehors de la ville, ainsi que tous les renseignements utiles qui pourront intéresser les sous-officiers. Ce guide sera envoyé gratuitement à tous les participants à la fête, avec la carte de fête. La liste des dons d'honneur ascende à ce jour à 5000 francs. Nos camarades sous-officiers peuvent être convaincus qu'on ne néglige rien pour assurer le succès complet de la fête.

**Url.** — Cinq touristes de la ville de Zurich faisaient dimanche l'ascension du Faulen, près de Schattdorf. L'un d'eux, le peintre Meier, atteint à la tête par une pierre, a fait une chute mortelle. Son corps a été ramené à Zurich.

**Soleure.** — Un accident affreux s'est produit le lundi de Pentecôte en gare du Nouveau Soleure. Un aiguilleur, nommé Ernest Sieber, a été renversé par une locomotive et a eu les deux jambes coupées par les roues de la machine.

Il lui sembla qu'un bruit de pas était parvenu jusqu'à lui.

Mais la route était proche, sur le bord de la rivière. Rien d'étonnant à ce qu'il y passât un montagnard regagnant sa maison.

Les ténèbres étaient si profondes qu'on ne distinguait absolument rien, pas même les arbres du jardin.

Il écouta pour s'assurer qu'il ne s'était pas trompé. De nouveau, le même bruit.

Et il parut à Persillard que cela venait du jardin. Cela avait l'air d'une chute, d'une dégringolade du haut d'un mur.

Un malfaiteur, peut-être ? Persillard le pensa et se tint sans bouger contre le hangar.

Il crut voir dans l'ombre glisser quelqu'un qui prenait des précautions pour ne pas être vu.

Alors, il s'avança discrètement par derrière. Et tout à coup, un nuage se détachant de la lune laissa apercevoir le promeneur nocturne.

— Jactain ! murmura Persillard. C'était Jactain, en effet, une bêche sur l'épaule.

Il se dirigeait vers le côté nord du mur, où se trouvait le précieux coffre.

Il voulait y reprendre le billet volé, cause de toutes ses angouisses.

(A suivre.)

**Berne.** — **Accident de montagne.** — Un jeune garçon, nommé Henri Schmitz, élève au Progymnase de Berne, était parti dimanche avec son frère et une autre personne pour faire l'ascension du Stockhorn. Il s'était égaré et n'avait pas reparu. On l'a retrouvé mort dans un fossé près de B'umenstein.

**Vaud.** — **Mortel attentat.** — Mardi dernier, un campagnard nommé R., habitant Pomy, descendit à Yverdon, où il passa la journée. En rentrant chez lui, assez tard dans la soirée, il eut la fâcheuse inspiration de faire une dernière halte dans un café situé aux portes de la ville, et l'idée plus fâcheuse encore de laisser voir à son entourage qu'il était porteur d'une somme d'argent (une centaine de francs, croit-on). Lorsque R. se remit en route, il fut suivi, plus loin que les Bains, par des gaillards qui l'assaillirent, le rouèrent de coups et le dévalèrent. La victime roula dans le fossé et resta là, inerte, jusqu'au matin. A ce moment, R. put se relever et gagner son logis. Il fut malade toute la semaine et on décida, samedi, de le transporter à l'infirmerie d'Yverdon. Mais, un peu avant le départ, le malade expira subitement.

Le défunt, veuf, avait de 35 à 40 ans. Il laisse une petite fille.

ETRANGER

La guerre.

**Vers la paix.** — On croit généralement que les propositions de paix seront suffisamment modérées pour s'imposer à l'approbation du monde entier.

**Trop tard.** — Les effectifs totaux des Russes en Mandchourie sont inférieurs à 350,000 hommes. Les renforts en route arriveront trop tard pour la prochaine bataille.

**150 officiers fusillés.** — Le *Tagblatt* prétend que Linévitch aurait signalé à Pétersbourg l'indiscipline croissante du corps des officiers. 150 de ces derniers auraient été fusillés pour rébellion devant l'ennemi.

**L'indemnité de guerre.** — Les partisans de la continuation de la guerre font valoir auprès du tsar l'impossibilité de payer la contribution de guerre réclamée par le Japon.

**Les Japonais serrent les Russes.** — On mande de Goutchoulina à l'*Eclair* :

« On annonce officiellement que les Russes ont évacué Feng Hoa. Le gros de l'armée russe se retire lentement sur sa première ligne de défense, dont Goutchoulina est le centre. Il y a des escarmouches continuelles, jour et nuit, avec de fortes avant-gardes japonaises, qui couvrent le mouvement offensif du maréchal Oyama. Les troupes japonaises et russes sont déjà en contact depuis mercredi à Oroso. Les Russes ne disposent pas de forces suffisantes pour opposer une résistance efficace. »

**Angleterre.** — **Explosion d'un obus.** — Au cours d'exercices à bord du cuirassé anglais *Magnificent*, un obus a fait explosion, blessant 14 marins et 4 officiers. Onze d'entre eux, grièvement atteints, ont été débarqués à Gibraltar.

**Grèce.** — **Attentat contre le premier ministre.** — Au moment où M. Delyannis entrait à la Chambre, mardi, un individu nommé Gehrakaris, loueur de profession, a porté un coup de couteau au président du Conseil et l'a atteint à l'abdomen.

La foule voulait lyncher l'assassin qui a été arrêté.

M. Delyannis est mort dans la soirée. L'enquête a établi que l'assassin du président du conseil avait été condamné jadis à 18 ans de prison pour avoir tué sa femme. Il déclare avoir tué M. Delyannis pour se venger des mesures rigoureuses prises par le ministère contre les mai-

nord du mur, où la fortune du gros homme était enfuie celui-ci ne manquait pas de dire :  
— Tiens, tu travailles ? à quoi donc ?...  
— Non, j'inspecte les arbres fruitiers pour m'assurer qu'ils n'ont besoin de rien. Si l'hiver est froid, comme d'habitude, je réfléchis qu'il faudra les entourer de paille.  
— Et c'est pour faire ces réflexions-là que tu portes une pioche sur l'épaule comme un soldat son fusil ?  
Persillard n'avait pas autant d'imagination que Jactain. Il restait coi ou trouvait une mauvaise défaite.  
Mais les manœuvres de Jactain éveillaient les soupçons de Persillard, pendant que l'attention de Jactain était attirée par les mystérieuses allées et venues de Persillard.  
Un soir, Jactain partit pour Sainte-Enimie.  
— Je ne rentrerai pas ce soir, dit-il. Je passerai la nuit au canton. J'ai affaire.  
Persillard craignit un piège.  
Cependant, rien, ni dans l'attitude de son camarade, ni dans ses paroles, ni dans ses regards, ne prouvait qu'il eût conçu quelques soupçons.  
Persillard resta quand même sur ses gardes.  
Cela dura ainsi jusqu'au soir.  
Quand la nuit fut venue, depuis deux heures déjà, il sortit, fit le tour du jardin, puis alla chercher une bêche dans le hangar.  
  
Au moment de pénétrer dans le potager, il s'arrêta.



de montagne. — Un jeune Schmitz, élève au Progymn-parti dimanche avec son oncle pour faire l'ascension égaré et n'avait pas re-mort dans un fossé près de

tentat. — Mardi dernier, R., habitant Pomy, des-passa la journée. En ren-rd dans la soirée, il eut la faire une dernière halte portes de la ville, et l'idée e laisser voir à son entou-r d'une somme d'argent croit-on). Lorsque R. se vi, plus loin que les Bains, saillirent, le rouèrent de La victime roula dans le jusqu'au matin. A ce mo-et gagner son logis. Il fut e et on décida, samedi, de erie d'Yverdon. Mais, un malade expira subitement. t de 35 à 40 ans. Il laisse

ANGER  
guerre.

croit généralement que les ont suffisamment modé. l'approbation du monde

ectifs totaux des Russes rérieurs à 350,000 hom-ute arriveront trop tard le.

— Le *Tagblatt* prétend signalé à Pétersbourg l'in-corps des officiers. 150 de té fusillées pour rébellion

e. — Les partisans de la e font valoir auprès du payer la contribution de Japon.

les Russes. — On mande air :

lement que les Russes ont gros de l'armée russe se première ligne de défense, e centre. Il y a des escar-pour et nuit, avec de fortes, qui couvrent le mouve-al Oyama. Les troupes ja-t déjà en contact depuis Russes ne disposent pas de pposer une résistance ef-

explosion d'un obus. — Au d du cuirassé anglais Ma-it explosion, blessant 14-ze d'entre eux, grièvement és à Gibraltar.

contre le premier ministre. Delyannis entra à la dividu nommé Gehrakaris, porté un coup de couteau et l'a atteint à l'abdomen. ncher l'assassin qui a été

t dans la soirée. e l'assassin du président ndamné jadis à 18 ans de a femme. Il déclare avoir e venger des mesures ri-ministère contre les mai-

sons de jeu, qui ont toutes été fermées récem-ment.

L'assassin, avant de frapper M. Delyannis, qui descendait de voiture pour entrer à la Chambre, s'approcha pour le saluer, lui baisa la main, puis tirant un couteau le lui plongea dans l'abdomen.

20,000 personnes ont suivi le brancard sur lequel on a transporté le corps du ministre à son domicile. Les funérailles nationales de M. Delyannis ont lieu aujourd'hui vendredi.

Le roi était à Dataï au moment du crime et n'a appris que tardivement la nouvelle. Il est aussitôt revenu à Athènes.

CANTON DE FRIBOURG

**Mort accidentelle.** — On a trouvé diman-che matin sur le chemin de la chapelle de Lorette le corps d'un homme vêtu à la campagne.

L'enquête ouverte par la Préfecture a été rapi-dement menée. Le corps a été reconnu pour celui d'un nommé Schupbach, suisse allemand, ouvrier de campagne, qui travaillait à Givisiez.

Les médecins ont conclu à une mort acciden-telle.

**Villes suisses.** — Fribourg avec 17,016 ha-bitants prend le 12<sup>me</sup> rang après Zurich (175,033) Bâle 124,303, Genève 112,736, Berne 70,339, Lausanne 51,981, St Gall 50,625, Chaux-de-Fonds 39,608, Lucerne 32,801, Winterthour 25,666, Bienne 25,394, Neuchâtel 22,350. Après Fribourg viennent Schaffhouse 16,221, Hérisau 14,131, Locle 13,118, Vevey 13,076, etc., etc.

**Recensement.** — Un arrêté du Conseil d'Etat du 26 mai prescrit les mesures d'exécution du recensement général des entreprises indus-trielles, agricoles et commerciales qui devra se faire en vertu de l'arrêté fédéral du 24 juin 1904. Ce recensement sera effectué le 9 août prochain.

**Militaire.** — Le bataillon des recrues de Colombier (Jura, Fribourg et Neuchâtel), exécutera sa grande course, combinée avec le tir de combat des compagnies, dès lundi 19 juin, avec retour le 22. Voici l'itinéraire indiqué : Montagne de Bou-dry, Chasseron, Mauborget, Bullet, Provence et marche sur Colombier. Les mères pourront suivre avec les yeux du cœur leurs chers troupiers et souhaiter qu'ils n'ayent jamais d'autres batailles à soutenir que celle du 21 juin, autour de Bullet, au pied du Chasseron.

**Tir cantonal fribourgeois.** — Tout fait prévoir que le Tir cantonal de Fribourg, qui aura lieu du 23 au 31 juillet prochain, aura une impor-tance et un éclat exceptionnels. Nombreuses sont les sociétés qui ont déjà annoncé leur participa-tion au concours intercantonal de sections.

La liste des dons d'honneur atteindra bientôt le beau chiffre de 50,000 fr. C'est là un succès qui dépasse les prévisions les plus optimistes.

Aussi le comité de tir a-t-il décidé de modifier complètement l'échelle des prix de sections. Les premiers prix seront doublés et portés à 300, 250, 225, 200, 180 fr., etc. La moyenne générale des prix de sections restera, malgré cela, très élevée.

En outre, en prévision de la grande affluence des tireurs, le comité d'organisation a décidé d'augmenter de 8 le nombre des cibles à 300 m. (qui serait porté ainsi à 58), et d'agrandir consi-dérablement la cantine.

Les inscriptions pour le concours de sections seront closes le 30 juin prochain.

**Concours de bonne tenue d'alpages.** — La Société fribourgeoise d'économie alpestre organise un concours de bonne tenue d'alpages pour les montagnes situées de et y compris la vallée du Motélon jusqu'à Montbovon, rive gauche de la Sarine.

S'inscrire d'ici au 25 juin chez M. A. Reichlen, député, à Bulle; Fracheboud, syndic, Lessoc ;

Pierre Moura, à Grandvillard; L. Mossu, syndic, à Broc, et J. Sadan, garde-pêche, chef à Estavan-nens. *Le Comité.*

**Legs.** — M. Antoine Moosbrugger, ancien confiseur, à Fribourg, qui vient de mourir, a légué à l'Orphelinat bourgeoisial 5000 fr.; à la Société de chant 1000 fr.; au Cercle littéraire et de com-merce 1000; à la Société de gymnastique 500 fr.; à la fondation Duc de l'Hôpital (bouillon et viande à distribuer aux femmes relevées de couches) 20 mille francs, etc.

M. Antoine Moosbrugger, qui fut longtemps l'un des fabricants des petits pains d'anis de Fribourg appelés « moosbruggerli », était un homme actif et généreux qui, retiré de la confiserie depuis un certain nombre d'années, consacrait ses loisirs à des œuvres d'utilité publique. Il fut président du cercle radical de Fribourg et apporta dans toutes les entreprises où il mettait la main des qualités d'ingénieur administrateur.

**Le centenaire du père Girard.** — Il est question de célébrer par une manifestation le centenaire de l'entrée en fonctions du père Girard en qualité de directeur des écoles de la ville de Fribourg. Cette cérémonie aurait lieu le 18 juillet et coïnciderait avec celle de la distribution des prix aux élèves des écoles primaires. On inaugurerait le même jour la section du père Girard, créée au musée pédagogique.

GRUYÈRE

**Le collège St-Michel en promenade.** — Jeudi matin, vers 7 heures, le corps enseignant, les cinq cents élèves du collège St-Michel, ont passé en gare de Bulle, se dirigeant par train spécial vers Montbovon, Allières, Jaman, but choisi cette fois-ci pour la promenade annuelle. Un temps su-perbe a favorisé la course dans ce coin de pays si pittoresque. La journée s'est passée en promena-des, en excursions à la Dent de Jaman et dans les sites charmants des alentours.

Un pénible incident a malheureusement mar-qué le retour. Aux Cases de Jaman, lieu de rendez-vous pour le départ, une fausse manœuvre occa-sionnant un tamponnement de voitures, a provo-qué un moment de vif émoi. Un homme d'équipe a été blessé aux jambes, peu grièvement, heureu-sément. Il s'en tirera avec quinze jours de repos. Deux jeunes élèves ont été légèrement blessés aux jambes également.

Ce fâcheux contretemps a retardé de deux heu-res le départ. Et ce n'est qu'à 7 h. 30 du soir, que le train a ramené à Bulle les joyeux promeneurs. A 6 heures déjà, les abords de la gare étaient envahis par une foule de parents, d'amis, atten-dant le retour du train spécial.

Le Conseil communal de Bulle, aimablement invité par la Direction du Collège, la fanfare, étaient aussi présents.

Tout ce monde attendit patiemment durant deux heures, discutant les causes du retard, les détails de l'accident.

Enfin le train arrive, salué par les accents de la musique, les pétards, les cris joyeux des étudiants. Le cortège s'organise et se rend partie à l'hôtel de Ville et partie à l'hôtel des Alpes, où le cou-vert attend depuis six heures.

Moments joyeux passés entre amis et parents; réception par les Autorités communales, vins d'honneur, discours et, trop tôt au gré de chacun, retour à la gare. A 8 h. 30 le bataillon d'écoliers repart par train direct pour Fribourg.

**Les maçons.** — Les patrons tiennent de fré-quentes assemblées pour discuter les revendica-tions présentées par les ouvriers et manœuvres; d'autre part, on nous dit que les ouvriers tiendront dimanche un grand meeting sur l'une des places publiques de Bulle.

La situation s'éclaircira donc dimanche, à moins qu'elle ne se complique encore davantage. Espé-rons néanmoins que l'entente se fera entre parties.

**Coup de sang.** — Jeudi, devant les écuries du Lion d'Or, à Bulle, un jeune cheval de 5 ans est tombé foudroyé d'un coup de sang. C'est une grosse perte pour le propriétaire, un citoyen de Vuisternens.

**La gare de Gruyères.** — L'assemblée bourgeoise de Gruyères, réunie dimanche der-nier, a refusé à 6 voix de majorité seulement, la subvention pour l'établissement d'une gare sur la ligne des C. E. G.

Nous ne connaissons pas les motifs réels de ce motif réitéré, mais cette situation n'est pas préci-rément favorable à l'industrie hôtelière, au séjour des étrangers à Gruyères.

**L'inauguration du Montreux-Ober-land bernois.** — L'*Anzeiger* de Gessenay ap-prend que l'inauguration finale de la ligne M. O.-B, qui avait été définitivement fixée au 17 juin avec ouverture le 20 du même mois, devra, à cause de quelques travaux complémentaires, subir quelques jours de retard.

Gessenay, Gstaad et Zweisimmen désiraient chacune avoir la fête d'inauguration. Les conseils ont décidé que ce serait Gstaad. Une cantine pou-vant contenir 400 personnes est dressée sur la place de gymnastique de Gstaad.

La Montagnarde de Château-d'Ex et la fanfare de Gessenay-Gstaad fonctionneront comme musi-ques de fête.

**Notre supplément.** — Nous commençons dans le numéro 12, du 15 juin courant, de notre supplément, L'ÉCHO LITTÉRAIRE, la publication du grand roman :

Roger-la-Honte

l'œuvre du célèbre romancier Jules MARY. Ce roman est un réel chef-d'œuvre de littéra-ture française, en même temps qu'il captive l'esprit du lecteur par le récit de scènes drama-tiques, de tableaux touchants et surtout de cho-ses vécues.

A cette occasion, tout nouvel abonné recevra LA GRUYÈRE d'ici au 31 décembre 1905 pour le prix de 2 fr.

A toutes les personnes faibles, délicates et anémiques nous conseillons la cure du véritable

Cognac ferrugineux Golliez. En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 2.50 et fr. 5.

Dépôt général : PHARMACIE GOLLIEZ, à Morat.

Jeune fille

de 18 ans, parlant français et allemand et au courant du service, cherche place comme fille de magasin. S'adresser à l'agence de publicité Haa-senetein et Vogler, à Bulle. (H386B)643

MISES

Lundi 19 juin courant, dès 9 h. du matin, devant l'anberge communale de Grandvillard, l'Office des poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques : 1. Un char neuf à un cheval ; 2. Un veau blanc et rouge, de 8 mois. Bulle, 16 juin 1905. (H387B)644 L'Office des poursuites.

MISE

Lundi 19 juin, dès 2 heures du jour, l'Office des poursuites de la Gruyère, ven-dra en mises au domicile de RIME Emile, feu Joseph, à Charmey : 1. Les fleuries en foin, regain et repais des Sciernes et des Combes ; 2. Deux chars à ouvrages ; 3. Trois taures ; 4. Deux génisses ; 5. Une vache ; 6. Un taurillon et 6 chèvres ; 7. 6000 pieds de foin et regain. Bulle, 16 juin 1905. (H388B)645 L'Office des poursuites.



# MILKA SUCHARD

PURE CRÈME, CACAO ET SUCRE.  
SUCHARD, SEUL FABRICANT.

## Chemin de fer Montreux-Oberland bernois

Le public est informé qu'il est délivré dans toutes nos gares des **Abonnements kilométriques de famille** comprenant les rabais suivants :

300 coupons	30 %	sur la taxe ordinaire de simple course.
500	35 %	
1000	40 %	
3000	45 %	

636 (H8493M)

LA DIRECTION

## SEMENCES

**Graines fourragères** diverses, garanties de pureté et de germination, contrôlées par l'Établissement fédéral de Lausanne.

**Spécialité de mélanges pour tous sols.**

**Trèfles et fenasses** premier choix.

**Froments** rouges et blancs de printemps, qualité garantie.

**Avoines extra supérieures.**

PRIX RÉDUITS

MEUNERIE AGRICOLE, Croix-Blanche, BULLE.

## 3 Avantages

sont offerts grâce à mes achats en gros ce qui augmente chaque année la vente de mes chaussures :

- 1° la bonne qualité!
- 2° la bonne forme!
- 3° le bas prix!

	Nos.	Frs.
Souliers forts pour ouvriers, terrés	40/48	6.50
Souliers à lacer pour messieurs, crochets, terrés, solides.	40/48	8.—
Souliers de dimanche à lacer pour messieurs, avec bouts, solides et élégants	40/48	8.50
Souliers pour dames, terrés, solides	36/43	5.50
Souliers de dimanche à lacer pour dames, avec bouts, solides et élégants	36/42	6.50
Bottines de dimanche pour dames, à élastiques solides et élégantes	36/42	6.80
Souliers pour garçons et fillettes, solides	26/29	3.50
Souliers pour garçons et fillettes, solides	30/35	4.50

Grand choix de chaussures en tous genres. D'innombrables lettres de remerciement, constatant la satisfaction de ma clientèle et provenant de toutes les contrées de la Suisse et de l'Étranger, sont à la disposition de tout le monde. Mon premier principe est de ne point tenir de marchandises de qualité inférieure, comme on en offre si souvent sous des noms fallacieux. — Garantie pour chaque paire. — Échange immédiat et franco. — Prix-courant avec plus de 300 illustrations. *gratuit et franco.*

**Rod. Hirt, Lenzbourg.**

La plus ancienne et la plus grande maison d'expédition de chaussures de la Suisse.



**CHOCOLATS DE MONTREUX**  
SECHAUD & FILS

au lait, au Moka, à la Noisette, à la Vanille. (H400M) 1249

## Chapellerie Tobie Bec

32 Grand'rue BULLE

2000 chapeaux de paille



en tous genres pour hommes et enfants à choisir en magasin depuis 40 centimes. **Attention!** Le magasin possède le **Conformateur**, appareil permettant de faire les chapeaux exactement d'après la tête de l'acheteur. — **Grand et magnifique choix d'ombrelles et canas.**



## ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre. PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL. PRIX : 0,65 LE KILOG.

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral

## AVIS

Les personnes désirant avoir un **un cuisinier** pour repas occasionnels, de noces de fête et autres, peuvent s'adresser à M. P. Y. THON, Vintant, cuisinier, à Gruyères.

## MES CAFÉS

sont toujours **fraichement grillés** chaque semaine. La livre depuis 0,80 cent. **MAGASIN**

Vve Louis Treyvaud  
Grand'Rue 88, BULLE.

## Fourneau

en catelles à vendre, faute de place, à très bas prix. S'adresser à **Aug. Barras, Agence agricole, Bulle.** [620]

## On demande

à la campagne **une servante** pour soigner un vieillard et s'occuper uniquement de l'ouvrage de la maison. S'adresser au bureau du journal. [623]

## On demande à acheter

**un verrat** de 5 à 6 mois, race du pays. S'adresser à **M. Louis Dufour, aux Avants.** (H7F) [630]

## A vendre

**21 lapins géants des Flandres**, pure race, âgés de six semaines, 4 fr. la paire. S'adresser à **M. Jules Daffon**, près de la gare, **Vaulruz.** [631]

## A vendre :

**un bon cheval** de trait. — S'adresser à l'écurie du **Tonnellier, Bulle.** [632]

## A louer :

**belle chambre meublée**, pour une ou deux personnes. S'adresser à **M. Adolphe PERRET**, chez **M. Louis Remy**, camionneur, **Bulle.** [619]

L'Arome des Potages  
Les Tubes de Bouillon  
Les Potages à la minute



viennent de nouveau d'arriver chez **Henri Enderli, Broc.** [685]

## Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de **travaux typographiques** en tous genres, tels que :

- Journaux et brochures;
- Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;
- Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.;
- Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.;



- Registres et carnets à souche, tableaux, etc.;
- Statuts et règlements de sociétés, etc.;
- Étiquettes volantes, toiles, parchemin, gommées, bordereaux, etc.;
- Enveloppes avec raison sociale imprimée.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

**Prix très modérés.**

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une publicité efficace et à bon marché.

## Une personne

de toute confiance **cherche journées** pour n'importe quel ouvrage. S'adresser au bureau du journal. [640]

## Logement

à louer de 2 chambres et cuisine, bâtiment d'Adolphe DUPASQUIER, en Saubers. S'adresser à **Mme DUPASQUIER**, en Saubers. [637] *Le Curateur.*

## A vendre

**une bonne jument** de 5 ans, docile, excellente pour le trait et la voiture. S'adresser à **M. Joseph GUILLET**, laitier, à **Echarlens.** [638]

## A vendre :

un joli **char à échelles** neuf. Essieux : 13 lignes. — S'adresser à **M. Alfred MUGNY**, maréchal, au **Gérignoz, Sorens.**

## Excellent café !

5 kilos	Santos non trié	Frs. 5.90
	Vert fin choisi	6.50
	Vert extra fin	7.80
	Caracoli choisi	8.—
	Jaune gros grains	8.50
	Domingo perlé	10.50
	Guatemala sorfin	10.50

Jolie prime à chaque envoi ! **Import "Roswit."** (1<sup>re</sup> maison suisse d'expédition.)

## Rétractation.

Le soussigné déclare retirer les propos injurieux tenus, le 26 mars dernier, à l'Anberge de Marsens, à l'adresse de **M. Joseph Guillet**, laitier, à **Echarlens**. Bulle, le 26 avril 1905. [642] **Césimir Gremand**, syndic, Riaz.

## A louer :

**un logement** de 4 pièces. S'adresser à **M. Athanase BEAUD**, Bulle. [606]

## Sable savonneux "BLITZBLANK"

le plus pratique et le meilleur marché pour le nettoyage de planchers, escaliers, tables, bancs, mains sales et graisses; évite l'emploi de savon coûteux. — En paquet de 1 kilo à 25 cent. A **Bulle**, chez **Vve Louis Treyvaud**, seule dépositaire.

## Anémiques, Débiles, Convalescents,

Faites une cure de **Vin Lego** au Malaga vieux. Le meilleur des Vins toniques. Fortifiant, Reconstituant, Apéritif. **Le litre, fr. 4.50; le 1/2 litre, fr. 2.50.** Dépôt général pour la Suisse : **Ch. Leclerc & Gorin, Genève.**



ABONNÉ  
Suisse...  
Etranger...  
payabl...  
Prix du nu...  
On s'abo...  
bureau

Camp...

Mon...  
L'article...  
dans la G...  
que je me...  
vos nomb...  
J'entre...  
que génér...  
sonnes bie...  
la campag...  
commet un...  
conséquen...  
à mesure d...  
ce qui pou...  
poudreuse...  
au désir d...  
Mais part...  
leur mon...  
fabrique b...  
de la camp...  
en compag...  
nature heu...  
Le pays...  
fait sera u...  
fants port...  
accomoder...  
ront les po...  
payenne e...  
ler en jour...  
Le ména...  
visionné d...  
viande de...  
faillie délie

FEUILLE  
Dia...

Et pendan...  
sait d'en fa...  
Ma's Jact...  
Et tous de...  
effarés, ne tr...  
tour imprév...  
à pareille he...  
Leur prem...  
Ils riaient...  
— Hé! hé!...  
que tu ne le...  
— Oui, j'e...  
— Tant r...  
Paula, tu l'as...  
— Non, je...  
tienne... est...  
Ils étaient...  
— Moi, di...